

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Les petites phrases de la semaine

Rassemblées par Y.F.I

### Ali Bongo Ondimba, président de la République :

"Le Gabon, notre Gabon, est à l'échelle planétaire, l'un des pays les plus engagés et les plus efficaces dans la lutte contre le réchauffement climatique, qui est le combat du siècle".

### Sosthène Ossoungou Ndibangoye, ministre du Budget et des Comptes publics :

"(...) Nous avons regardé l'impact des projets du PAT et retenu aussi, en fonction des moyens, ce qui est en lien avec l'amélioration des conditions d'existence de la population gabonaise, dans des secteurs prioritaires comme les infrastructures, la santé, les affaires sociales, la sécurité, le sport et la diplomatie".

### Franck Nguema, ministre de la Jeunesse, chargé de la Vie associative :

"J'en suis persuadé, le Gabon passera au moins le premier tour de la Can au Cameroun. Aujourd'hui, les Panthères sont plus affûtées et déterminées".

### Patrice Neveu, sélectionneur national :

"Je sens qu'on a le collectif pour gagner nos matches. Il suffira de travailler davantage sur le collectif et l'état d'esprit. On a des adversaires de qualité, mais nous avons aussi une équipe de qualité".

### Paul Ulrich Kessany, ancien international gabonais :

"On ne peut pas considérer le groupe C comme fort ou faible. On connaît bien le Maroc et le Ghana, un peu moins les Comores. Le Maroc est un adversaire connu du Gabon".

### Jean Ping, président de la Coalition pour la nouvelle République (CNR) :

"(...) Toute ma démarche s'inscrit depuis l'origine dans l'esprit du changement de paradigme. Quoi qu'il se passe, quoi qu'il arrive autour de moi, je ne m'inscris nullement dans aucune autre démarche. Le combat que j'ai engagé avec la majorité des Gabonais au péril de nos vies se poursuit et se poursuivra jusqu'à la victoire".

### Paulette Mengue M'Owono, gouverneure de la province de la Ngounié :

"Tant que le coronavirus sera là, nous n'avons pas d'autre choix que de respecter les mesures barrières".

# Fusion-absorption au PDG : DN en mission d'explication dans la Ngounié

J.KOMBILE MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**A**PRÈS la province du Woleu-Ntem, les désormais ex-cadres de Démocratie nouvelle (DN) devaient se rendre, dans les jours à venir, dans la Ngounié aux fins d'expliquer à leurs troupes les tenants et les aboutissants de la récente fusion-absorption de leur formation politique au Parti démocratique gabonais (PDG). Un acte qui avait été solennellement formalisé le 4 mai dernier, au siège du PDG, entre le secrétaire général de cette écurie politique, Éric Dodo Bounguendza, et l'ancien premier secrétaire de DN, René Ndemezo'Obiang.

Dans tous les cas, selon l'ancien 3e secrétaire chargé de l'Administration générale de DN, Rubin Goda Tsubou, ce séjour dans la quatrième province du pays revêt un caractère hautement pédagogique. D'autant plus que, selon lui, certains de leurs militants ont encore un tout petit peu du mal à cerner la pertinence de cette fusion-absorption. Laquelle, a-t-il précisé,



Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza (d) et René Ndemezo'Obiang paraphant la fusion-absorption.

n'est que la résultante de la volonté du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, de consolider notre démocratie à travers la mise sur pied de grands ensembles plus efficaces et performants que les petits partis politiques sans envergure et réelle emprise sur le terrain, qui pullulent actuelle-

ment dans l'espace politique de notre pays.

De même, a-t-il fait valoir, au-delà des militants, il s'agira de conforter l'appel au rassemblement des fils d'Omar Bongo Ondimba. D'autant que, selon lui, face aux enjeux actuels, il est primordial que les fils et filles de

la nation travaillent main dans la main, afin de remporter la bataille du développement.

Quoi qu'il en soit, à en croire l'ancien 3e secrétaire chargé de l'administration générale de DN, la mission dans la Ngounié devrait se résumer essentiellement à Mouila et à Lebamba.

## La Semaine Jeu démocratique!

TOUT le monde aura compris la tiédeur de l'actualité des sept derniers jours, compte tenu du fait que, pour cause des fêtes, la semaine écoulée a été bien perturbée. Voilà pourquoi, les quelques événements et autres enregistrés sont pour la plupart liés à la commémoration du 61e anniversaire de l'Indépendance du Gabon. C'est le cas du traditionnel discours à la Nation du président de la République, des différentes réactions y relatives, de la parade militaire, etc.

Mais avant de revenir sur le 17-Août, soulignons quelques autres événements qui ont marqué l'actualité politique surtout de la semaine qui s'est achevée hier. On notera, entre autres, la campagne électorale pour la succession de Zacharie Myboto à la tête de l'Union nationale (UN), avec deux candidats en lice : Paulette Missambo et Paul-Marie Gondjout. À cela on peut ajouter la tournée dans la province du Haut-Ogooué du président du Rassemblement pour la patrie et

la modernité (RPM), Alexandre Barro Chambrier. Sans doute le premier responsable de l'opposition à fouler la terre altogovéenne pour une sortie politique depuis l'élection présidentielle de 2016...

Dans une certaine mesure, il ne faut pas oublier la réaction tant attendue du président de la Coalition pour la nouvelle République (CNR), Jean Ping, au départ de Jean Eyeghe Ndong, l'un de ses bras droits depuis plus de quatre ans. Le moins que l'on puisse dire c'est que l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) n'a pas voulu en faire un grand événement. Tout en reconnaissant l'apport à ses côtés du démissionnaire, il a tout simplement dit "prendre acte" de son départ... Pour revenir au 61e anniversaire de l'indépendance du Gabon, on retiendra qu'à cause du Covid-19, l'événement a été célébré à minima. Cette année encore, plusieurs festivités ont été annulées. À Libreville, on s'est contenté d'une parade militaire à la présidence de la

République, devant le couple présidentiel, le gouvernement conduit par la Première ministre, et les responsables des institutions. Par rapport à l'adresse à la Nation du président Ali Bongo Ondimba, on dira que celle-ci était essentiellement axée sur les notions de "fierté", de "patriotisme" et de "civisme". Tout comme le numéro un gabonais a sensibilisé sur les droits et devoirs des citoyens. Non sans inviter ses compatriotes à se faire vacciner.

Dans l'ensemble, le discours du chef de l'État a suscité des commentaires aussi variés que contrariés. Selon que l'on soit proche de la Majorité ou de l'Opposition. Les uns magnifiant la vision du président de la République, les autres dénonçant un déni des réalités. Ce qui est de bonne guerre dans une démocratie.

ONDOUBA'NTSIBAH